

Rencontre avec un Lynx à Grand Combe des bois en janvier 2017

Par **Stéphane REGAZZONI**
(stephane.regazzoni@ ofb.gouv.fr)

Quelque part dans le département du Doubs

Le 05 janvier 2017,

nous partons un collègue et moi dans un secteur où les chances de trouver la piste d'un Lynx sont grandes. Depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois... mon collègue me demande de le conduire sur la piste du Lynx. Amateur de photo qu'il est, et comme beaucoup d'autres, il aimerait découvrir l'animal.

Il est tombé très récemment une pellicule de neige froide sur un sol gelé très très dur. Les conditions sont idéales pour trouver la piste d'un Lynx. En revanche la marche dans les fortes pentes de notre vallée est un peu sport ! Presque à nécessiter l'utilisation de crampons !

La prospection commence en lisière de bois, à la rupture de pente. Par chance, seulement quelques centaines de mètres plus loin, la neige trahit déjà le passage de l'animal recherché !



Petit échange pour savoir qui de nous deux suivra cette piste dans le sens de la marche et qui la prendra à « rebrousse poils ». Il est souvent plus motivant de suivre la voie dans le bon sens mais ça n'est pas pour autant la formule la plus fructueuse ! En effet le pistage vers l'animal n'aboutit que rarement à l'observation de ce dernier. Très souvent, s'il y a rencontre, ce sera un dérangement de l'animal gîté sur un petit rebord de falaise, dans un abri sous roche ou tout simplement au pied d'un arbre. Observation furtive et donc un peu frustrante !

Nous partons chacun de notre côté comme d'habitude sans la moindre idée de la suite. Il arrive le plus souvent que de telles prospections n'en finissent jamais, car notre animal marche inlassablement, certes le plus souvent de nuit mais aussi de jour. Même si la piste semble fraîche, nous pouvons avoir quelques heures de retard, voire plus. Pourtant ce pistage reste toujours des plus intéressants. Nul besoin de voir l'animal, les traces qu'il aura laissées dans cette neige idéale nous en apprendront bien plus qu'une belle, voire très belle observation !



Après quelques heures de marche, un petit point s'impose entre collègues. J'ai pas mal tourné et viré, car le lynx a cherché des chevreuils le long des lisières ou dans les zones de ronces. Mon collègue me fait la même remarque. Il me fait comprendre qu'à parcourir les talus verglacés, dans lesquels on ne peut pas mettre un pied sur une branche sans s'écraser par terre, ses ressources d'énergie sont déjà bien entamées !

Je lui suggère alors de rejoindre notre véhicule et d'aller se poser à deux ou trois kilomètres de là sur un passage que je connais bien. De mon côté, je poursuis ma quête.

Vers 13 heures, mon collègue me rappelle. Essoufflé comme il est, je comprends vite qu'il s'est passé quelque chose !

« Alors raconte !!! »

En arrivant à l'endroit que je lui avais indiqué, mon collègue s'est trouvé nez à nez avec un lynx assis au milieu du sentier.



Belle observation, mais bon : ne croyant pas trop à cette rencontre, il avait laissé l'appareil photo dans la voiture, stationnée à quelque 300 ou 400 mètres de là ! Et le voilà parti en courant jusqu'à la voiture... Il récupère le boîtier et revient encore plus vite, oubliant la fatigue du matin. Dans cette précipitation, oubliant aussi toutes précautions nécessaires à l'approche de la faune sauvage, mon collègue arrive en courant au point d'observation.

Un Lynx affiche souvent une grande confiance en lui et peut rester en face de son observateur de longues périodes sans fuir. Mais il ne faut pas exagérer...

Lorsqu'on lui arrive dessus en courant, il court aussi ! Hé oui : ce lynx était resté à sa place attendant presque son photographe ; mais la venue précipitée de ce dernier lui aura fait prendre la poudre d'escampette ! Deux ou trois photos du lynx en fuite, par le photographe essoufflé... Cela aurait pu être la fin de cette rencontre.



© Thomas BONNEFOY ; OFB 25



© Thomas BONNEFOY ; OFB 25

Fort de cette situation, je suggère à nouveau à mon collègue d'aller se placer encore plus loin sur un autre passage. Quant à moi, je me rends au plus vite sur le lieu de la rencontre pour reprendre la piste de l'animal que je sais cette fois à quelques minutes seulement devant moi. Là, ma progression est lente et prudente espérant trouver le lynx devant moi. Moins de 400 mètres plus loin, je le trouve sur un petit bout de rocher, assis en train de se toiletter. Je me doutais fort de cette scène car l'animal, qui n'a pas pour habitude de courir, a besoin de récupérer dès qu'il le peut. Je l'observe un bon quart d'heure sans qu'il me voie, puis il reprend sa route.

Je le laisse partir un peu, en me questionnant sur ce que je dois faire. La tentation trop grande de le suivre l'emporte ! Je lui emboîte le pas... Bien sûr, sans tarder, il est le premier à me repérer, et m'observe déjà. Toutefois, aucun signe de nervosité, d'inquiétude ou de fuite n'apparaît ; il reprend même sa progression sans trop se soucier de moi. Je profite de cet état de tolérance pour le suivre encore... Bientôt une heure derrière ce lynx et il est toujours là devant moi, à vivre sa vie comme si je n'étais pas là ! Tantôt très près à quelques dizaines de mètres, tantôt plus loin, il se retourne seulement de temps à autre pour constater que je suis encore là.



Malgré quelques autres expériences avec cet animal, la rencontre de ce jour dépasse tout ce que j'aurais imaginé ou espéré ! Je le suivrai presque jusqu'à la nuit, vers 16 heures 30. Une neige battante s'est mise à tomber, créant un voile entre lui et moi, est-ce cela qui le rend si peu méfiant ? Il attend un moment au pied d'une petite barre de roche où il a entendu des chamois, je suis à 20 mètres derrière lui. Puis il passe dans des secteurs plus épais où des chevreuils ont mangé quelques feuilles de ronce ; je suis encore là ! Peut-être agacé par ma présence ou peut-

être pour jouer, le voilà arrêté derrière un gros sapin, assis et ne bougeant plus. Je décide de continuer de marcher et de passer de l'autre côté du même sapin faisant mine de rien. Il me laisse dépasser le tronc - je suis alors à trois mètres de lui - avant de repartir en faisant tout au plus 3 ou 4 pas au trot, puis de reprendre sa marche. J'ai filmé la plupart des scènes décrites et l'aventure continue. Je ne comprends pas trop ce qui m'arrive... Cet animal est-il imprégné ? Malade ? Ou tout simplement tolérant ? La suite me fera choisir la dernière solution !



© Thomas BONNEFOY ; OFB 25

Quelques centaines de mètres plus loin, à 30 ou 40 mètres devant moi, je vois un éclair, un trait jaune et blanc à l'horizontal qui se déplace de la gauche vers la droite au rythme de la lumière ! Puis un chevreuil se met à hurler. Je réalise que le lynx vient juste de tenter une capture et le chevreuil s'est sauvé en alarmant. Mais en me décalant un peu de côté je vois encore un nuage de neige qui semble se déplacer ! Je dégaine la caméra et m'empresse de filmer. Le Lynx est sur un chevreuil qu'il tient par la gorge entre ses pattes. La proie a un flanc à terre et gigote vivement des quatre pattes, créant ce nuage de neige !

La scène me semble durer une éternité ; j'en profite pour me décaler un peu, afin de profiter d'un petit arbre pour me caler, et tenter de filmer un peu moins mal. J'en tremble d'émotion et au moment de regarder l'écran de ma caméra, je m'aperçois que l'enregistrement n'a pas commencé ! J'ai depuis deux semaines une nouvelle caméra qui a un bouton d'enregistrement un brin insensible et qui me joue là mon premier mauvais tour.



Au moment où je lance l'enregistrement pour de bon, le chevreuil entame ses derniers soubresauts. Le lynx, lui, n'a pas bougé et il ne bougera pas pendant une bonne minute, attendant avec assurance que le chevreuil soit éteint. Toujours sans lâcher sa proie et après m'avoir toisé une dernière fois, le prédateur déplace sa proie un peu plus loin où je le laisse aller.

Quelques minutes plus tard, je raconte tout cela à mon collègue, toujours en poste. Nous nous promettons d'y revenir le lendemain.



Pendant cinq jours nous sommes revenus sur place avec d'autres collègues, profitant de cet animal au caractère tranquille pour faire, pour certains une première observation, pour d'autres quelques images souvenir, ou tout simplement pour le plaisir des yeux. Et pendant cinq jours, presque à la même heure, la rencontre a eu lieu ! La consommation du chevreuil a été suivie au jour le jour et ce lynx, égal à lui-même, nous aura permis de faire une des plus belles observations qui soit !

Ce comportement aurait pu nous amener à croire qu'il s'agissait d'un jeune animal jamais confronté au risque humain. En

fait, il s'agit d'une femelle connue depuis 5 ans. Elle sera revue deux fois dans les mois à venir, durant lesquels elle sera à nouveau filmée assez facilement par ses observateurs.

Remerciements

Je remercie sincèrement Thomas BONNEFOY pour ses photos, et Frédéric Chiche, de l'équipe éditoriale de Plume de naturalistes, qui a consacré de nombreux jours à la réalisation et au montage de la vidéo.





© Thomas BONNEFOY ; OFB 25

Une vidéo à découvrir

Scènes du récit, janvier 2017.

Observations de Stéphane REGAZZONI (avec images additionnelles de Michel BOUCHARD), réalisation et montage de Frédéric CHICHE.

<https://www.youtube.com/watch?v=GYCa2jbkYyA>

Pour citer cet article :

REGAZZONI, S. 2022. Rencontre avec un Lynx à Grand Combe des bois en janvier 2017.

Plume de Naturalistes 6 : 31-40.

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles de *Plume de Naturalistes* : www.plume-de-naturalistes.fr